

Écrans avant 3 ans : l'impact de la télévision chez les tout-petits

- [1/ Les dangers de la télévision pour les bébés](#)
 - [a. Les écrans interfèrent dans la création des premiers liens](#)
 - [b. La télévision perturbe la construction de soi](#)
 - [2/ Interdit d'écran avant 3 ans : qu'en est-il des programmes spécial bébé](#)
 - [a. Que penser des émissions pour les bébés ?](#)
 - [b. Et les tablettes ?](#)
 - [3/ Comment protéger mon bébé des écrans ?](#)
 - [a. Quand la TV devient baby-sitter](#)
 - [b. Et si nous donnions l'exemple ?](#)
-

Pas d'écran avant 3 ans! Diffusée par le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) il y a plus de 10 ans, cette campagne de sensibilisation mettait en garde contre les dangers des écrans chez les tout-petits. Que penser des chaînes de télévision pour bébé ? Pourquoi est-il déconseillé de laisser un jeune enfant devant la télévision ? Le message de prévention incitant à maîtriser les écrans avant 3 ans reste bel et bien toujours d'actualité.



Les dangers de la télévision pour les bébés

Pour comprendre les raisons qui motivent l'interdit d'écran avant 3 ans, il faut s'intéresser au développement de l'enfant.

Les écrans interfèrent dans la création des premiers liens

Dès sa naissance, le nourrisson est capable de s'attacher aux stimuli les plus présents dans son environnement. Cette [relation d'attachement](#) se crée avec un adulte référent qui prend soin de lui. Plus que la satisfaction de ses besoins, il recherche avant tout le contact. Ces liens précoces l'aident à gérer ses émotions et participent au développement de sa personnalité. Si ces interactions humaines sont remplacées par des écrans, le jeune enfant risque de développer une relation d'attachement aux écrans, ne se sentant en sécurité que si ceux-ci sont allumés.

La télévision perturbe la construction de soi

Pour grandir et se construire, le tout-petit a besoin d'expérimenter et d'interagir avec son environnement. À cet âge, l'intelligence se développe à partir d'expériences sensorielles et motrices qui impliquent les 5 sens. Pour comprendre comment fonctionne le monde, le jeune enfant a besoin de manipuler les objets, de les porter à sa bouche, d'entendre le bruit qu'ils font et de se déplacer dans l'espace. Il doit se sentir acteur du changement. C'est grâce à cette interaction multisensorielle avec les objets qu'il parvient à construire une représentation de soi.

Devant la télévision, il reste essentiellement passif. Le jeu traditionnel constitue le meilleur support pour permettre à l'enfant de dévoiler toutes ses potentialités. À travers celui, il développe ses habilités motrices et son imagination. Le **temps passé devant l'écran** l'éloigne de ces activités essentielles, tout en perturbant son rapport à lui-même et aux autres.

Une **surexposition aux écrans avant 3 ans** peut donc entraver le développement de l'enfant, voire même le ralentir.



Source : Pixabay

Interdit d'écran avant 3 ans : qu'en est-il des programmes spécial bébé

Que penser des émissions pour les bébés ?

Baby TV, Baby First, les chaînes de télévision pour bébé de 6 mois à 3 ans ont le vent en poupe. Présentées comme spécialement conçues pour les tout-petits, elles rassurent les parents en mettant en avant leur intérêt éducatif. Des programmes

simples, de courte durée, sans publicité et sans violence, voilà les arguments majeurs avancés par les chaînes pour bébés. Mais ces émissions ont-elles un réel intérêt pour le jeune enfant ? Avant 9 mois, le bébé est attiré par la surface lumineuse de l'écran, mais ne comprend pas réellement ce qui s'y passe. C'est seulement à partir de 2 ans et demi que les enfants commencent à appréhender les contenus et à être sensibles à l'histoire. Il n'y a donc aucun intérêt éducatif à **laisser un bébé devant la télévision avant cet âge.**

Même s'ils n'y voient qu'une succession de formes colorées et de personnages, les bébés peuvent rester de longs moments le regard fixé sur l'écran. Ils se captivent pour ces images répétitives hautes en couleur qui défilent à un rythme rapide. Ces stimuli qui se succèdent à un train bien supérieur à celui des activités habituelles l'excitent et génèrent une certaine instabilité. Hyperstimulé par la télé, l'enfant en redemande encore et encore, au détriment des jeux traditionnels et des activités essentielles à son développement. Un vrai cercle vicieux peut alors s'installer : seul l'écran devient capable de calmer le jeune enfant, de plus en plus agité. Le problème n'est donc pas tant le programme, mais plutôt l'écran en tant que tel.

Quant aux programmes d'apprentissage du langage pour bébé, les recherches ont démontré que les émissions et supports dits « adaptés » n'avaient pas plus d'effets sur l'acquisition du langage que les dessins animés classiques. Les enfants apprennent davantage en interagissant avec leurs parents et leur environnement.

Et les tablettes ?

Tous les types d'écrans ne sont pas à bannir. Les tablettes tactiles et supports numériques interactifs peuvent ne pas être contre-indiqués à partir du moment où les activités se déroulent durant de courtes périodes et sont encadrées par un adulte. Ces jeux éducatifs adaptés à l'âge du bébé représentent un intérêt s'ils s'accompagnent d'échanges avec l'adulte. L'usage doit rester ponctuel et ne constitue en aucun cas une obligation. Le **développement cognitif de l'enfant** passe avant tout par les échanges et les jeux traditionnels, ce qu'aucun jeu sur tablette ne pourra remplacer.

Comment protéger mon bébé des écrans ?

Quand la TV devient baby-sitter

Installer un enfant devant la télévision pour l'occuper ou pour le calmer est une solution de facilité satisfaisante, mais uniquement sur le court terme. Pour se construire, il doit aussi apprendre à faire face à l'absence et à l'ennui. Il est possible que le jeune enfant s'apaise à la vue des images défilant sur l'écran, mais ce **temps passé devant la télévision** lui évite d'affronter son [angoisse de séparation](#) ou de faire l'expérience de la frustration. Pour calmer les [pleurs de bébé](#) au moment d'aller dormir, instaurez un rituel de coucher apaisant, basé sur l'échange. Une histoire ou une douce berceuse lui seront plus bénéfiques qu'un dessin animé.

Et si nous donnions l'exemple ?

L'intérêt que portent les enfants aux écrans leur vient de leur parent. Avant même de prendre un smartphone en main, les bébés voient leurs parents s'empresser d'y répondre dès qu'il émet le moindre son. Or, les tout-petits sont très curieux. Ils cherchent du sens aux actes de leurs parents et veulent eux-mêmes expérimenter ces objets sources de tant d'attention. L'intérêt précoce pour la télévision et les nouvelles technologies en général sera donc proportionnel à la valeur que nous accordons à ces médias en tant que parents.

Plutôt que de laisser votre enfant **seul devant l'écran**, prenez le temps de l'accompagner dans sa découverte des images pour que le **temps passé devant l'écran** se transforme en un véritable moment de partage et d'enrichissement. Cette affirmation n'a de sens que lorsque le jeune enfant est capable de parler.

Élever un bébé dans la société actuelle représente un double défi pour les parents : ils doivent s'adapter aux changements liés au développement de l'enfant, mais aussi aux évolutions technologiques qui bouleversent toutes les sphères de la vie quotidienne. Les **écrans avant 3 ans** ne sont pas essentiels au bon développement de l'enfant et ne doivent pas empiéter sur le temps libre pour jouer, imaginer et communiquer. En tant que parents, il faut être conscient des risques potentiels liés à une mauvaise utilisation des écrans, sans pour autant les diaboliser.

Sources :

Caron F.M. (page consultée le 25/11/19). Mpedia, [en ligne].
<https://www.mpedia.fr/art-les-ecrans-danger/>

Caron F.M. (page consultée le 03/12/19). Mpedia, [en ligne].
<https://www.mpedia.fr/art-risques-des-ecrans-avant-ans/?sr=931>

Fédération Wallonie-Bruxelles. (page consultée le 4/12/19). Yapaka, [en ligne].
<https://www.yapaka.be/texte/pourquoi-la-television-est-elle-toxique-pour-les-enfants-en-bas-age>

Tisseron S. Les dangers de la télé pour les bébés. Yapaka.be Temps d'arrêt Lectures; 2013

Minotte P. Comprendre et gérer nos appétits numériques. Mardaga; 2015.

Quel âge pour les écrans ? Des repères temporels pour les introduire

- [1/Quel âge pour les écrans ? La règle des 3 – 6 – 9 – 12](#)
 - [a.Pas de télévision avant 3 ans](#)
 - [b.Pas de console ou tablette personnelle avant 6 ans](#)
 - [c.La découverte d'Internet vers 9 ans](#)
 - [2/Comment accompagner les enfants dans la découverte d'Internet ?](#)
 - [a.Pourquoi la médiation restrictive seule est-elle inefficace ?](#)
 - [b.Une guidance parentale basée sur le dialogue](#)
 - [c.La famille tout écran, une mini-série pour vous accompagner](#)
-

Smartphone, console de jeux vidéo, tablette, les écrans sont omniprésents dans notre quotidien et celui de nos enfants. De nombreux parents se retrouvent désorientés et manquent de repères pour fixer des règles relatives à leur usage. **Quel âge pour regarder la télé ? À quel âge offrir sa première tablette à un enfant ?** Cet article a pour objectif de vous guider dans la mise à disposition des écrans en fonction de l'âge de votre enfant. Découvrez également nos conseils pour les accompagner au mieux dans la **découverte des écrans**.



Source : Nadine Doerle / Pixabay

Quel âge pour les écrans ? La règle des 3 – 6 – 9 – 12

Pour répondre aux questions de nombreux parents et professionnels de l'enfance, le psychiatre Serge Tisseron a établi une feuille de route pour l'introduction des écrans dans la vie des enfants. Ces marqueurs temporels correspondent à des changements dans la vie de l'enfant, de l'entrée à l'école maternelle à l'adolescence. **Quel âge pour Internet ? Combien d'heures par jour est-il raisonnable de laisser son enfant devant les écrans ?** Ce spécialiste de l'enfance nous apporte quelques éléments de réponse.

Pas de télévision avant 3 ans

Les [écrans avant 3 ans](#) sont fortement déconseillés. Entre 0 et 3 ans, le jeune enfant a besoin d'explorer son environnement avec ses 5 sens et d'interagir avec le monde qui l'entoure pour se développer. Devant la télévision, le bébé reste passif. Ce **temps passé devant les écrans** se fait au détriment du développement de ses capacités motrices et langagières, notamment. Même en bruit de fond, la télévision nuit au bon développement de l'enfant en perturbant son attention, ce qui l'empêche de se livrer à des activités d'exploration. Elle est donc à proscrire dans toute pièce où se trouve un bébé.

Que penser des applications d'éveil sur tablette ? Les écrans interactifs comme les tablettes offrent davantage de possibilités en termes d'apprentissage, mais ne doivent pas se substituer aux jouets traditionnels. Leur utilisation doit rester modérée et encadrée par un adulte. Si vous souhaitez les introduire, choisissez des logiciels qui impliquent une narration et soyez toujours présent pour accompagner votre enfant lorsqu'il joue. Programmez des périodes de jeu courtes, de 10 à 15 minutes maximum.

Pas de console ou tablette personnelle avant 6 ans

Entre 3 et 6 ans, il est important que l'enfant consacre la majorité de son temps libre à des activités qui développent ses habilités motrices et son imagination. Bricoler avec ses 10 doigts participe à sa compréhension du monde et à la maturation des régions cérébrales concernées. Jouer à des jeux de rôle avec ses camarades stimule son imagination et lui permet d'apprendre à gérer ses émotions. Les écrans ne doivent en aucun cas se substituer à ces activités essentielles. Leur offrir une tablette personnelle ou une console à cet âge pourrait les détourner des jouets traditionnels et les enfermer dans une pratique solitaire et compulsive du jeu. À cet âge, **l'usage des écrans** doit toujours être accompagné d'un adulte. Privilégiez les **jeux éducatifs sur tablette** aux jeux vidéo. Proposez-lui des activités ludiques qui vont l'aider à développer son intelligence, prendre des initiatives et stimuler son imagination.

La découverte d'Internet vers 9 ans

Beaucoup de jeunes enfants démontrent des habilités étonnantes avec les tablettes ou smartphones, naviguant en toute aisance parmi les applications. Le fonctionnement d'Internet est beaucoup moins intuitif. Ce n'est que vers l'âge de 9 ans que l'enfant possède les capacités cognitives nécessaires pour appréhender la logique intrinsèque du Net. **Naviguer sur la toile** suppose dans un premier temps une maîtrise de la lecture et de l'écriture, des habilités acquises progressivement entre 6 et 9 ans.

Mais ce n'est pas tout ! Une seule recherche sur le Web fournit à l'internaute des millions de résultats et d'avis différents. Surfer et chercher de l'information nécessite de pouvoir prendre en compte des points de vue autres que le sien. Or, le jeune enfant possède encore une lecture du monde basée sur sa propre expérience,

que l'on appelle **pensée égocentrique**. Le processus de décentration commence seulement vers l'âge de 6 ans. Progressivement, l'enfant va commencer à envisager des points de vue différents du sien et se situer par rapport à l'ensemble des perspectives possibles. À cet âge, un accompagnement parental est indispensable pour l'aider à adopter un regard critique face aux contenus et le sensibiliser à la trace laissée par la diffusion de ses informations personnelles.

Et les réseaux sociaux ? Communiquer sur les réseaux sociaux est un exercice encore plus complexe qui demande une certaine maturation cognitive. L'enfant doit être capable de raisonner et d'établir des hypothèses détachées de sa propre expérience. Ces capacités d'abstraction ne sont accessibles qu'à l'adolescence.

Retrouvez l'ensemble des [recommandations à l'usage des écrans de Serge Tisseron](#).

Comment accompagner les enfants dans la découverte d'Internet ?



Source : Julia M Cameron / Pexels

Par peur d'être trop intrusifs ou suite à un sentiment d'incompétence par rapport aux nouvelles technologies, beaucoup de parents se sentent démunis quand il s'agit d'**accompagner leur enfant dans leur usage des médias**. Or, ce n'est pas parce qu'ils semblent se débrouiller mieux que nous qu'ils n'ont pas besoin d'être guidés. Entre restrictions et laisser-faire, comment doser l'autonomie accordée aux enfants ?

Pourquoi la médiation restrictive seule est-elle inefficace ?

Grâce au **filtre de contrôle parental**, il est très facile pour les parents d'interdire l'accès à certains sites jugés comme inadaptés à l'âge de l'enfant ou potentiellement dangereux. Pourtant, ce type de dispositif se révèle peu efficace s'il n'est pas accompagné d'un dialogue. Non informés de la présence d'un tel logiciel, les enfants risquent de se faire une fausse représentation du Web et d'être fortement surpris le jour où ils auront accès à un ordinateur sans filtre parental.

Surveiller régulièrement les contenus consultés par les enfants ou leur interdire l'accès à certains réseaux n'est pas la manière la plus efficace pour les protéger. S'il s'aventure sur un site non autorisé et y rencontre un problème, il aura beaucoup plus de difficultés à se confier à ses parents, sachant qu'il a transgressé un interdit. De plus, au fur et à mesure que l'enfant grandit, ces **comportements intrusifs** s'opposent à son désir d'autonomie et son besoin d'indépendance.

Une guidance parentale basée sur le dialogue

Une guidance parentale bienveillante vise à fournir des **balises pour une navigation responsable**. Elle permet à l'enfant de découvrir les différentes opportunités offertes par cet outil numérique, tout en le sensibilisant aux situations à risque. Une **médiation basée sur le dialogue et le partage** sera beaucoup plus efficace sur le long terme. En cas de situation problématique, votre enfant saura qu'il peut se tourner vers ses parents pour l'aider. Le moment idéal pour mettre en place ce type de médiation se situe entre 7 ans et le début de l'adolescence. Attentif aux conseils de ses parents, l'enfant de cet âge apprécie partager des activités avec ses parents. Asseyez-vous à ses côtés pour l'inciter à explorer le Net.

S'intéresser aux médias avec votre enfant ne va pas augmenter le risque de développer une pratique excessive, bien au contraire. Ces activités font aussi partie de ces centres d'intérêt et constituent autant d'opportunités de renforcer votre lien de complicité avec votre enfant.

La famille tout écran, une mini-série pour vous accompagner

Pour accompagner les familles dans l'utilisation de leurs écrans d'ordinateurs, de tablettes et smartphones, les caisses d'Allocations familiales, en partenariat avec le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (Clemi), ont conçu la série « La Famille Tout-Écran ». Info/intox, rumeurs, cyber-harcèlement, temps passé devant les écrans... des thématiques à suivre au travers des aventures de Myriam, Erwan et leurs trois enfants dans leur quotidien hyper connecté !

Sources :

Caron F.M. (page consultée le 25/11/19). Mpedia, [en ligne].
<https://www.mpedia.fr/art-les-ecrans-danger/>

Guidetti M, Tourrette C. Introduction à la psychologie du développement. 3^{ème} éd. Paris : Armand Colin; 2008.

Minotte P. Comprendre et gérer nos appétits numériques. Mardaga; 2015.

Tisseron S. Grandir avec les écrans. Yapaka.be Temps d'arrêt Lectures; 2013.

Lecture et enfant : un duo gagnant aux nombreux bienfaits

Dans cette ère du tout numérique, les écrans sont très, voire trop présents. Pourtant, les spécialistes s'accordent tous à dire que les livres devraient retrouver une place plus importante dans le quotidien et l'environnement des enfants. En effet, les bienfaits sur leur développement psychomoteur et affectif sont très nombreux. Les dernières études sur la lecture et l'enfant démontrent l'importance du livre dès le plus jeune âge. Quel est l'intérêt de la lecture pour l'enfant ? Découvrez-le dans cet article !

La lecture à l'enfant stimule ses sens et développe sa concentration

*Faire la lecture à son enfant est une activité qui va contribuer à **mobiliser tous ses sens** : il stimule sa vue en regardant les pages, écoute l'histoire et travaille son ouïe, il amplifie son toucher au contact des pages qu'il manipule du bout des doigts ou à pleines mains et il peut même sentir les pages qui ont cette odeur si particulière. Pour les tout-petits, prendre un livre et en tourner les pages sont autant d'exercices qui permettent de **travailler la motricité fine**, tellement importante dès le plus jeune âge !*

*À l'éveil des sens, s'ajoute l'**effort de concentration** pour écouter un récit du début à la fin même pour les histoires courtes conçues spécialement pour un jeune public (à chaque âge sa durée d'attention). Pour les lecteurs en herbe, lire un chapitre entier demande des efforts de concentration. Il faut parfois lire puis relire. Une fois pour déchiffrer les syllabes et les mots puis une seconde fois pour comprendre le sens des phrases. Un **bienfait** dont il aura besoin pour tous les **apprentissages à venir**.*

La lecture à l'enfant favorise l'interaction et facilite l'acquisition du langage

*L'histoire du soir pourrait bien devenir le **moment préféré de la journée**. Pourquoi lui lire **une histoire le soir** ? Parce que c'est un moment de calme, d'échange et de communication pendant lequel il a **toute l'attention de ses parents**. Il peut se blottir dans vos bras ou contre vous. La lecture devient alors le moyen de **construire des liens affectifs forts** dès le plus jeune âge et de les entretenir durant toute son enfance. Elle est idéale chez l'enfant au moment du coucher pour la **routine du soir**, car contrairement aux écrans, elle **favorise l'endormissement** et le [sommeil des enfants](#).*

Les histoires vont aussi permettre à l'enfant d'acquérir du **vocabulaire** et d'élargir son champ lexical. Plus il lira, plus son langage se développera et plus il s'exprimera facilement. Veillez à **choisir des livres adaptés à l'âge et au niveau de lecture de l'enfant**. De trop gros ouvrages trop rapidement peuvent décourager l'enfant dans une période où l'objectif consiste à lui faire découvrir le **plaisir de la lecture** !



Source : [Picsea](#) / [Unsplash](#)

La lecture apporte la curiosité, l'imagination et le développement intellectuel

Lire c'est aussi **découvrir le monde**, s'ouvrir, élargir ses connaissances et se construire une culture générale. Le pédopsychiatre Patrick Ben Soussan compare les imagiers à des guides de voyage, présentant le monde aux tout-petits. Un enfant a naturellement **soif de découvertes**.

À 3 ans, les questions « pourquoi ? », « comment ? » et « que s'est-il passé ? » reviennent excessivement dans les conversations avec les enfants. Ils tentent à cet âge, de faire sens du monde qui les entoure et cela passe par des expériences, des **questionnements** et les explications des adultes qui peuvent être données aux détours des pages. C'est aussi dans les ouvrages que les enfants découvrent parfois la **différence** et apprennent à la respecter, une valeur universelle essentielle dans le monde actuel ! Son rôle est important et les **avantages de la lecture** encore nombreux :

- Elle vise à **faire comprendre le monde aux enfants**. Les albums jeunesse sur la découverte du monde, l'environnement, la société remplissent les rayons des librairies et des magasins. Le nombre de sujets abordés est infini : les dinosaures, les pompiers, l'école, les animaux de la forêt, les chiffres et les lettres, les couleurs et bien d'autres... ;
- Elle **développe leur imaginaire et leur créativité** : les contes offrent des histoires fantastiques, féériques et d'aventures dans lesquels ils peuvent s'imaginer en héros !

Le livre : un support idéal pour mettre des mots sur les maux

L'enfance est marquée par de **grandes étapes** durant lesquelles votre enfant aura parfois **besoin d'être rassuré**. L'apprentissage de la propreté, la perte d'un être cher, l'arrivée d'un bébé dans la famille, l'entrée en crèche ou à l'école, un déménagement... sont des événements qui peuvent être vécus comme de **grands chamboulements** pour les plus jeunes. **Accompagner ces changements en douceur** n'est pas toujours facile.

Dans une approche dite de « [parentalité positive](#) », la lecture à l'enfant et les livres peuvent servir de support pour favoriser l'échange, l'expression des émotions et identifier des maux. Lire des récits dans lesquels les personnages vivent la même situation que l'enfant lui permet de **dédramatiser la situation**. **Les livres apportent une aide précieuse aux parents**, car il n'est pas toujours aisé quand il s'agit de trouver les bons mots **pour donner une explication à l'enfant ou pour le reconforter**. Confiance en soi et gestion des émotions peuvent également être travaillées avec la **lecture à l'enfant** (verbaliser, mettre des mots sur ce qu'il ressent aux différentes étapes de sa vie).



Source : [Hermann Kollinger](#) / [Pixabay](#)

Comment donner le goût de la lecture à l'enfant et favoriser l'apprentissage ?

Étant donné l'importance du livre chez le tout-petit et les nombreux avantages de la lecture pour l'enfant, comment favoriser cet apprentissage ? Gardez toujours à l'esprit que **l'enfant apprend énormément par mimétisme**. Il sera toujours plus difficile de demander à un enfant qui voit ses parents avec une tablette ou un smartphone entre les mains d'aller prendre lui-même un livre : **montrez l'exemple**. Le mimétisme est une forme de jeu pour les jeunes enfants. Vous pouvez aussi **varier les supports** pour développer son goût ou susciter l'envie : livres audio, imagiers, livres à toucher, avec rabats ou à languettes, version pop-up, bandes dessinées, les livres d'activités ou d'enquêtes pour les plus grands. L'objectif est d'être dans le plaisir de la découverte. Pensez également :

- **Aux boîtes à histoires** : elles sont pensées pour un public jeune. L'enfant crée sa propre histoire : il peut choisir ses personnages, les objets et les lieux et il peut ensuite écouter sa propre création. Cet outil, pensé pour que l'enfant devienne acteur de son propre apprentissage, valorise leur créativité.

- Aux **liseuses sans écran** : elles remportent de plus en plus l'adhésion des parents et des adultes. Les proches peuvent lire à voix haute les histoires préférées de leurs enfants, petit-enfants, neveux ou nièces en s'enregistrant. L'enfant peut ensuite les écouter entendre et reconnaître les voix familières. Ce nouveau concept est également particulièrement pratique quand les proches habitent loin, pour les parents séparés ou pour les jeunes bilingues qui peuvent entendre des romans dans des langues différentes. Un concept innovant et ludique pour faire apprécier la lecture à l'enfant.
- Enfin, aménagez un **coin lecture** dans sa chambre, où il aura plaisir à s'installer pour voir tous ces albums jeunesse mis à sa disposition.

Des supports divers et variés présentés dans un environnement ludique et chaleureux permettront à votre enfant de découvrir le plaisir de lire.

Librairies, bibliothèques, brocantes, vide-greniers, boîte à livres, abonnement de lecture... À chacun son mode d'approvisionnement pour faire la lecture à son enfant !

Sources :

Pr Ben Soussan P. **Conférence « Aux livres les bébés »**. 2017. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=lCa05g6Ziy0> (Consulté le 9/07/2021)

Ferland F. **Et si on jouait ? Le jeu au cœur du développement du jeune enfant** (3e édition). Montréal : Editions du CHU Sainte Justine, 2019.

Apprendre à éduquer. **14 bonnes raisons de lire des histoires aux enfants dès le plus jeune âge**. Disponible sur : <https://apprendreaeducer.fr/10-raisons-lire-histoires-aux-enfants> (Consulté le 9/07/2021)

Bergeron-Gaudin M.E. **J'apprends à parler : le développement du langage de 0 à 5 ans**. Montréal : Editions du CHU Sainte Justine, 2018.

Bonafé M. **Les livres, c'est bon pour les bébés**. Paris : Calmann-Lévy, 2001

The Conversation. **Les 5 façons dont la lecture avec les enfants contribue à leur éducation**. 5 mars 2019 <https://theconversation.com/comment-la-lecture-enrichit-leducation-des-enfants-116309> (Consulté le 9/07/2021)